

l'avènement de la révolution industrielle. La Grande-Bretagne réduisit ses droits de douane sur les denrées coloniales, ce qui stimula le marché d'exportation du bois d'œuvre, du blé et de la farine en provenance du Canada et du Nouveau-Brunswick. La farine canadienne pouvait être moulue, suivant le règlement britannique, à partir du blé canadien et américain et de 1843 à 1846 une entreprise considérable de meunerie vit le jour dans la province du Canada. Puis, en 1846, à cause des mauvaises récoltes de 1845 et de la famine qui sévissait dans certaines régions de l'Irlande, la Grande-Bretagne abandonna toute forme de protectionnisme, privant ainsi les meuneries canadiennes des avantages dont elles jouissaient. La préférence accordée à la farine et au blé canadiens était donc chose du passé et dès 1848 le Canada se trouvait aux prises avec une grave crise commerciale, doublée d'une autre crise générale qui frappa aussi les États-Unis. C'est cette conjoncture qui fut la principale responsable des troubles qui eurent lieu à Montréal en avril 1849 lorsque le gouverneur général, Lord Elgin (1847-1854), fut harcelé au moment de signer l'Acte d'indemnisation pour les pertes causées par la Rébellion. Peu après les édifices du Parlement à Montréal étaient incendiés et Montréal ne devait jamais plus être ville capitale.

Au début des années 1850, la crise commerciale s'était résorbée et le Canada connut alors son premier boom ferroviaire. Les chemins de fer transformèrent toute l'Amérique du Nord britannique au cours des années 1850. Longue et complexe est l'histoire de la mise en chantier et de la construction du chemin de fer du Grand-Tronc, du *Great Western Railway* et d'autres dans la province du Canada, de l'*European and North American* au Nouveau-Brunswick, du *Nova Scotia Railway*, et des longs efforts qui ont permis la construction de l'Intercolonial reliant Halifax à Québec, mais les changements qu'ils ont produits sur la société canadienne ont été permanents. Le chemin de fer a rendu possible l'essor des villes érigées dans les années 1850. Il a également transformé les campagnes en mettant fin à leur isolement, et il a permis la germination des idées qui devaient aboutir au mouvement unioniste des années 1860.

Ce n'est pas par hasard que les années 1860 marquèrent l'époque des unions politiques. L'Italie fut constituée en un seul pays entre 1859 et 1861; l'Allemagne fut en grande partie unie par la Confédération de l'Allemagne du Nord de 1867; les États-Unis firent avorter une tentative de division du pays par la Guerre civile de 1861-1865. Tous ces événements sont dans une grande mesure reliés à l'avènement du chemin de fer.

### 2.3.2 La voie de la Confédération

Certains des principaux facteurs qui ont contribué à la réalisation de la Confédération étaient étrangers à l'Amérique du Nord britannique. La Guerre civile américaine éclata en 1861 et ne tarda pas à créer un climat de tension et de malaise dans toute l'Amérique du Nord britannique, notamment après la crise de l'affaire *Trent* en novembre 1861, et la situation empirait à mesure que la guerre progressait. Mais ce n'était pas là les seules tensions que connaissait l'Amérique du Nord. Au Mexique, un combat révolutionnaire faisait rage depuis 1858, sous la direction de Juárez, et le résultat fut que l'empereur Maximilien, frère de François Joseph II d'Autriche, fut fusillé sous les ordres de Juárez en juin 1867. C'est ainsi que Thomas D'Arcy McGee (1825-1868) pouvait déclarer en 1865: «...on nous a enseigné que l'époque de la comédie coloniale du gouvernement était terminée, et que la politique était devenue dure, et presque tragique pour le Nouveau Monde». McGee lui-même fut assassiné en 1868. Une telle conjoncture rendit les changements de fond proposés par la Confédération justifiables pour certains, essentiels pour d'autres, et rendit la résistance à la Confédération plus difficile.

De plus, la Grande-Bretagne traversait une période d'anticolonialisme, du moins à l'égard de ses colonies nord-américaines, comme en témoigne l'hésitation croissante de sa part à dépenser de l'argent en Amérique du Nord, ou à y garder des troupes, et son souci d'encourager les colons nord-américains à se débrouiller autant que possible par eux-mêmes. Des troupes britanniques étaient en effet cantonnées en Amérique du Nord et le contingent avait été renforcé au moment de la crise provoquée par l'affaire *Trent*, mais dix ans plus tard, en novembre 1871, la dernière troupe britannique quittait la citadelle de Québec, laissant seulement Halifax avec une garnison de troupes britanniques.

Ces pressions extérieures n'auraient pas d'elles-mêmes entraîné une union de l'Amérique du Nord britannique, mais elles ont créé les conditions permettant de justifier des changements à très longue échéance. A l'intérieur même du territoire, c'est le Canada-Ouest qui fut l'instigateur du mouvement. Cette section de la province du Canada était de moins en moins satisfaite de l'union de 1841 et voulait détenir le pouvoir politique que sa population